



Un syndicat du riz au Texas.

Houston, Tex., 27 décembre.—Un syndicat de riz, ayant à sa tête M. M. D. B. Hard et A. H. McVey, s'est assuré l'option de 10,424 acres de terres riches dans le comté de Jefferson. Il a été convenu qu'ils paieraient la somme de \$185,000. Le même syndicat s'est assuré le déca de 90 jours pour l'option d'autres terrains; ce qui fait un total de 14,264 acres, devant coûter, en tout, \$225,000. (Les messieurs qui se sont assurés le riz s'organisent, et ce capital de \$500,000. Il est de plus attiré que le riz sera nettoyé, écalé et coté sur la ferme même. L'organisation ne se complétera qu'après que les achats seront faits. On doit amener au Texas des fermiers de l'Iowa pour faire tous les travaux; ils deviendront actionnaires. Des chèques certifiés ont été déposés en garantie de l'opération.)

Arrivée de renforts à Manilla.

Washington, 27 décembre.—Le général Otis annonce au département de la guerre l'arrivée à Manilla de ses transports Duke of Fife et St. Paul avec le trois-centième régiment d'infanterie commandé par le colonel Geo. S. Anderson, parti de San Francisco le 21 novembre, et des transports Ohio et Indiana avec le quatrième régiment d'infanterie commandé par le colonel Richmond, parti de San Francisco le 28 novembre. Le 38ème a été organisé à Jefferson Barracks et le 40ème à Fort Riley. Il n'y a eu aucun accident durant le voyage.

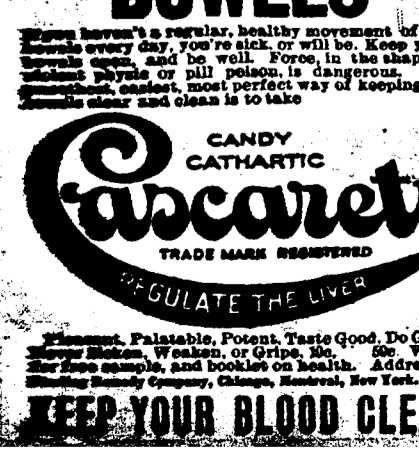
La retraite du général Carpenter.

Washington, 27 décembre.—Le général Gilbert S. Carpenter, récemment promu au grade de général de brigade dans l'armée régulière, est mis à la retraite, sur sa demande, après trente ans de service. En dernier lieu il commandait le 18ème d'infanterie dans les Philippines. Il est détaché du service et il a reçu l'ordre de rentrer aux Etats-Unis. Sa retraite laisse deux vacances dans les rangs des généraux de brigade de l'armée régulière, et elle aura pour conséquence des promotions sur toute la ligne, y compris celle du lieutenant-colonel Sanno, du quatrième d'infanterie, au poste de colonel du dix-huitième. Les deux vacances dans les rangs des généraux de brigade sont remplies à la rentrée des Chambres. Plusieurs officiers qui se sont distingués dans la guerre récente sont promus et mis à la retraite. On croit généralement que les généraux Arthur, Wilson, Lee, Wheeler, Bates, Young, Lindley et Wheaton, qui appartiennent à l'armée des volontaires, seront nommés au grade de général de brigade dans l'armée régulière et, à l'exception de deux, mis à la retraite immédiatement. Le général McArthur sera indubitablement maintenu en activité, mais il y a moins de certitude au sujet de l'autre. La mort du général Lawton crée une vacance dans la liste des généraux majors de l'armée des volontaires. Elle sera comblée par la promotion d'un des généraux suivants: Bates, Young et Wheaton, tous actuellement aux Philippines. Cette nomination sera faite au commencement de la semaine prochaine.

L'adjutant général de la division de Cuba.

Washington, 27 décembre.—Le colonel William J. Volkmar, sous adjutant général, est relevé de service dans le département du Colorado et transféré à New-York, département de l'est, d'où après un service temporaire, il s'assurera de La Havane les devoirs d'adjutant-général de la division de Cuba.

BEST FOR THE BOWELS



Convention annuelle des commissaires des Etats cotonniers.

New York, 27 décembre.—La première Convention annuelle des commissaires d'agriculture des Etats cotonniers sera appelée à l'ordre, le 16 janvier par le président O. B. Stevens, de la Georgie. L'association a été fondée à Atlanta en novembre dernier. Elle comprend tous les Etats du Sud, depuis la Virginie de l'Ouest jusqu'au Texas. Il sera fait une étude spéciale de l'industrie sucrière et de la canne à sucre par le commissaire Stevens. Ce sera un des principaux sujets traités par la convention. Le commissaire Jastrzemski a fait toutes les démarches nécessaires pour assurer l'inspection d'une des grandes sucreries voisines de la Nouvelle-Orléans. La session durera trois jours. Il a déjà été reçu des réponses favorables aux invitations qui ont été faites par les chefs de l'association; notamment de la part de l'Hon. W. Womwell, de la Georgie; de Geo. Keiner, de la Virginie de l'Ouest; de J. P. Smith, de la Caroline du Sud; de S. W. Atkinson, de la Virginie de l'Ouest; de Jeff. Johnson, de la Louisiane, et de Dr Stubbs, de la Louisiane, et de Dr Ch. Schuler prendront la parole.

Incendie dans le Tennessee.

Naahville, Tennessee, 27 décembre.—Un incendie a détruit ce matin à Lebanon, Tennessee, l'Opera House, l'Hôtel West Side, le bureau de poste, le magasin d'épicerie d'Oakley et White et les bureaux de trois ou quatre avocats. Les matières postales ont été sauvées. La perte de \$20,000 est en partie couverte par l'assurance. Le café du "Taylor". New York, 27 décembre.—Le président Murphy, du Bureau de Santé de New York, a décidé à la réunion de ce matin de permettre le débarquement du café apporté par le vapeur J. W. Taylor infecté par la peste bubonique. Le café sera grillé à Brooklyn. Le Taylor est arrivé à New York le 18 novembre avec 42,000 sacs de café.

L'état de Roland Reed.

New York, 27 décembre.—Roland Reed, le comédien qui a subi hier l'opération de l'enlèvement d'une tumeur cancéreuse à l'estomac, repose tranquillement aujourd'hui.

A la Bourse de New York.

New York, 27 décembre.—Le comité de direction de la Bourse de New York a repoussé la pétition de certains membres demandant la fermeture le 30 décembre prochain.

Sir Henry Irving à l'ambassade d'Angleterre.

Washington, 27 décembre.—Lord Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre, a donné aujourd'hui à midi, à l'ambassade, un lunch en l'honneur de Sir Henry Irving.

L'importation des armes en Turquie.

Washington, 27 décembre.—La légation ottomane à Washington annonce qu'en vertu d'un récent décret de la Porte les armes dont l'importation est interdite en Turquie seront confisquées, à partir d'aujourd'hui, aux douanes de l'empire turc. Il est annoncé, en outre, que le gouvernement turc ne sera, d'aucune façon, dans l'obligation de rembourser la valeur de ces armes aux consignataires.

Arrivée de navires de guerre allemands à La Havane.

Washington, 2 décembre.—Les navires de guerre allemands "Nixe" et "Von Moltke", employés comme navires-écoles pour les cadets de la marine, sont arrivés à La Havane après une croisière dans les eaux des Indes Occidentales. C'est l'arrivée de ces navires dans les eaux haïtiennes qui a causé une si grande consternation parmi les fonctionnaires et la population, qui craignaient une répétition de l'incident Lederer et une nouvelle demande d'indemnité appuyée par des canons allemands. Mais il paraît que la croisière des navires de guerre Nixe et Von Moltke est déterminée depuis un an, et que les écoles dans les ports haïtiens n'avaient absolument aucune signification, attendu que les commandants des navires n'avaient pas d'instructions en dehors de celles qui ont trait à la croisière régulière. Le 6 janvier prochain, les deux navires de guerre allemands entreprendront une croisière sur les côtes de Cuba et de Porto Rico.

LES SOCIÉTÉS RÉVOLUTIONNAIRES IRLANDAISES.

New York, 27 décembre.—A propos de l'attitude des sociétés révolutionnaires irlandaises envers la Grande-Bretagne dans l'état actuel de choses, l'Evening Post cite un officier du Clan Na Gael, qui se serait exprimé ainsi: "On ne peut faire réfléchir l'Anglais que par la force, et nous allons maintenant la traiter à la façon des Boers. Nous avons l'intention de partir et de conler la première expédition envoyée au sud de l'Afrique, mais nous avons pensé qu'il était préférable d'attendre un peu. Nous pouvons mobiliser sans beaucoup de difficultés nos hommes pour attaquer le Canada, et nous sommes bien armés — ainsi que les soldats des Etats-Unis dans la guerre avec l'Espagne — nous avons de grandes quantités, et nous sommes des experts à la bayonnette. Aucune décision n'a encore été prise. Tout dépendra d'un avenir très prochain. Nous avons des règlements et des compagnies dans toutes les parties des Etats-Unis. Nous sommes bien exercés et beaucoup de nos hommes apparaissent aux milices. L'American Order of Hibernians n'a réellement rien à faire dans ceci. Il compte 50,000 membres appartenant, en majorité, à notre organisation. Tous ses officiers sont des nôtres, et l'ordre agit, bien entendu, de concert avec nous. Nous avons beaucoup d'hommes dans l'armée régulière — des camps ou des clubs à tous les postes — qui, même s'ils étaient envoyés contre nous à la frontière pour nous arrêter, marcheraient avec nous ou tiendraient à blanc. S'il est décidé d'attaquer le Canada, nous ferons tout en notre pouvoir pour tenir nos plans secrets, afin de ne pas créer d'embarras au gouvernement avant que nous soyons à la frontière. Les Canadiens-Français se joindront à nous, et beaucoup de nos compatriotes sont prêts à nous recevoir. Le Canada serait une proie facile. Nous aurions les loyalistes canadiens en fuite au bout d'une semaine."

Exécution d'une femme au Canada.

Brandon, Manitoba, 27 décembre.—Emily Hilda Blake, une domestique, a été pendue ce matin pour le meurtre de Mme Lane, sa maîtresse. Peu de personnes ont assisté à l'exécution. Mme Blake n'était âgée que de vingt-deux ans. Elle a marché fermement à l'échafaud, sans aide. Elle était la plus calme de toutes les personnes présentes, à part l'exécuteur, Ratcliffe. Elle n'a fait aucune déclaration. Le crime qu'Emily Hilda Blake a payé de sa vie est le meurtre de sa maîtresse, Mme Robert Lane, de Brandon, le 5 juillet dernier. Mme Lane fut trouvée mourante, une balle dans la poitrine. La fille Blake avait donné l'alarme en disant qu'un vagabond venait de tuer Mme Lane. Plus tard, quand elle fut accusée, elle avoua son crime, disant qu'elle aimait les enfants de Mme Lane et qu'elle était jalouse. Le procès de la coupable fut très court. Elle s'avoua coupable et refusa toutes les offres de défense qui lui furent faites.

A la Cour de Portugal.

Lisbonne, Portugal, 27 décembre.—Le roi Charles a reçu aujourd'hui en audience M. John M. Irwin, le nouveau ministre accrédité près du gouvernement portugais.

Récit de l'évasion, DU JEUNE Winston Spencer Churchill.

Londres, 27 décembre.—M. Winston Spencer Churchill, a été, au "Morning Post", qui le publie ce matin, le récit de sa sortie de captivité chez les Boers, par qui il avait été fait prisonnier, pendant une reconnaissance d'un train cuirassé à Etocourt. Sa dépêche est datée de Lorenzo Marquez, 21 décembre; elle dit ceci: Le soir, je m'étais caché sous une planche dans un grand trou creusé sous le sol. J'avais peu d'eau fraîche à ma disposition. Je restai couché, courant le risque d'être découvert. Les Boers ont fait des recherches, mais pas assez sérieusement. Après six jours de misère, je suis arrivé ici, sans accident. Je suis très faible, mais je suis libre. J'ai considérablement maigri; mais j'ai la joie en cœur. Je n'exprimerai rien pour contribuer à la poursuite de la guerre. Durant l'après-midi du 12, le secrétaire de la guerre du Transvaal déclara que j'avais peu de chances d'être relâché. Je réusis alors de m'échapper. La même nuit, je quittai la prison des écoles de Pretoria, en escaladant le mur, en traversant les sentinelles. Je longeai les rues de la ville, sans déranger qui que ce soit de nombreux Burgheers, mais je pus m'échapper dans la foule. C'est ainsi que j'ai pu arriver à la baie de Delagoa, traversant les ponts, évitant les gardiens. A la première station j'attendis un train. A 11 heures 10 il arriva de Pretoria un train de marchandises qui allait à tout vapeur. Je m'y accrochai et j'y montai avec la plus grande peine, et je me cachai sous des sacs de charbon. Avant l'aube, je sautai à bas du train, je restai toute la journée caché dans un petit bosquet, en compagnie d'un énorme vautour qui s'occupa beaucoup de ma personne. Je repris ma marche à la tombée de la nuit. Il n'y avait plus de train cette nuit-là. J'étais toujours en danger de rencontrer des gardes; mais je ne pouvais que suivre la voie. D'ailleurs, j'avais ni carte, ni boussole. Il m'a fallu faire de longs détours pour éviter les ponts, les stations et les huîtres. J'allais donc lentement. Je n'avais qu'un peu de chocolat, ce qui n'est pas une nourriture suffisante. La perspective était triste, mais j'espérais que le ciel me viendrait en aide. Pendant cinq jours, j'étais presque entièrement privé de nourriture. Je me reposais le jour, je marchais la nuit. Pendant ce temps-là, mon évasion avait été découverte et mon évasion avait été télégraphiée partout. Sur tous les trains on me cherchait. Quatre personnes ont été ainsi arrêtées par erreur. Le sixième jour, je pus monter sur un train au-delà de Middleburg. De là, il y avait un train qui

Envoi d'un régiment canadien au sud de l'Afrique.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 27 décembre.—Une dépêche d'Angleterre reçue aujourd'hui par les autorités militaires de Halifax ordonne au régiment de Leinster, connu sous le nom de Royal Canadian, de s'embarquer le 10 janvier prochain pour servir dans le sud de l'Afrique.

Le général Roberts en route pour Ville du Cap.

Gibraltar, 27 décembre.—Le steamer anglais Danottar Castle, ayant à bord le général Roberts de Candahar, commandant en chef des forces anglaises dans le sud de l'Afrique, est arrivé ici, hier soir. Le général Sir Kitchener, qui est venu d'Afrique pour rejoindre le général Roberts, comme son chef d'état-major, s'est embarqué à bord du Danottar Castle. Le navire est parti, ce matin, pour Ville du Cap.

Exécution d'une femme au Canada.

Brandon, Manitoba, 27 décembre.—Emily Hilda Blake, une domestique, a été pendue ce matin pour le meurtre de Mme Lane, sa maîtresse. Peu de personnes ont assisté à l'exécution. Mme Blake n'était âgée que de vingt-deux ans. Elle a marché fermement à l'échafaud, sans aide. Elle était la plus calme de toutes les personnes présentes, à part l'exécuteur, Ratcliffe. Elle n'a fait aucune déclaration. Le crime qu'Emily Hilda Blake a payé de sa vie est le meurtre de sa maîtresse, Mme Robert Lane, de Brandon, le 5 juillet dernier. Mme Lane fut trouvée mourante, une balle dans la poitrine. La fille Blake avait donné l'alarme en disant qu'un vagabond venait de tuer Mme Lane. Plus tard, quand elle fut accusée, elle avoua son crime, disant qu'elle aimait les enfants de Mme Lane et qu'elle était jalouse. Le procès de la coupable fut très court. Elle s'avoua coupable et refusa toutes les offres de défense qui lui furent faites.

Fin du réquisitoire.

Paris, France, 27 décembre.—Le procureur général a terminé ce soir son réquisitoire devant le sénat siégeant en haute cour de justice dans le procès des conspirateurs. Il a demandé une peine spéciale sévère pour M. Jules Guérin, président de la Ligue des Antisémites. M. Fallières, président de la cour, a donné ensuite lecture de la décision de la haute cour libérant les accusés que le procureur renonçait à poursuivre faute de preuves. Les accusés en question ont aussitôt quitté la salle. L'un d'eux, M. Caillaud, a crié: "Vive la République", "A bas les Juifs". L'ajournement a été ensuite prononcé. La cour siègera demain.

Les forces envoyées au secours de Mafeking.

Londres, 27 décembre.—D'après une dépêche de Mochudi, Bechuanaland, en date du 16 décembre, les forces envoyées au secours de Mafeking avançaient lentement, à cause de la nécessité de réparer les ponts distants l'un de l'autre d'une mille en moyenne. Dans un sac de dépêches des Boers intercepté on a trouvé un rapport établissant que vingt Boers ont été tués et que beaucoup d'autres ont été blessés dans l'attaque du laager de Sequani par les Anglais.

Duel entre officiers allemands.

Berlin, Allemagne, 27 décembre.—Deux officiers du 112ème régiment, en garnison à Mulhouse, Schlobitz et Kiesel, se sont battus en duel hier, à la frontière suisse, dans les conditions les plus rigoureuses. Schlobitz a été tué. La cause du duel était insignifiante.

L'hostilité des colons hollandais.

Londres, 28 décembre.—Un correspondant spécial du "Daily Chronicle", télégraphiant le 21 décembre de Sterkstroom, Colonie du Cap, dit: Des mesures énergiques sont nécessaires pour réprimer l'hostilité des colons hollandais, dont les dispositions séditieuses sont prouvées par l'enlèvement des boulets des rails de chemins de fer, l'encombrement de ponts et de viaducs et l'attaque de cavaliers solitaires. La désaffection se propagera, à moins que des renforts n'arrivent sans tarder. Les Hollandais loyaux et les colons anglais deviennent inquiets d'une façon alarmante.

Marchés divers.

Paris, 27 décembre.—La rente trois pour cent est cotée à 98 francs 87 1/2 centimes. Londres, 27 décembre.—Consolidés au comptant, 98 13/16; à terme 98 13/16. Liverpool, 27 décembre.—Coton spot, demande modérée; prix 3 3/2d plus haut. American middling 4 21/32d; good middling 4 15/32d; middling 4 13/32d; low middling 4 1/4d; good ordinary 3 31/32d; ordinary 3 25/32d. Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7500 balles coton américain. Recettes 40,000 balles, 32,000 balles coton américain. Futurs—câbles à l'ouverture et calmes à la clôture. American middling 1 m. c. Décembre 40; décembre et janvier 4 08; janvier et février 4 06; février et mars 4 04; mars et avril 4 03; avril et mai 4 01; mai et juin 3 63; juin et juillet 3 63; juillet et août 3 60; août et septembre 3 57; septembre et octobre 3 49. New York, 27 décembre.—Coton spot—calmes à un déclin de 1/16c à la clôture. Middling uplands 7 9/16; middling Gulf 13/16. Ventes 35 balles.

L'exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays. Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867 contenues, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 11 de la session internationale de la propriété industrielle du gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire. Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900. Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé. Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme. Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet. Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

C. LAZARD & CO., L^{td}.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov.—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix
de leurs articles et la loyauté dans leurs
transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour
messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District.
nov.—1 no—mer. jeu. dim

DEPOTS DE GLACES
ET
D'OBJETS D'ART.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer, et particulièrement les Miroirs Brio-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Brio-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piedestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Orayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etoings et Olographes et Photographes est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornaments de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Brio-à-Brac.

Oscar Uter, Manager.
L. UTER, HEIRS.
No 932 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

Rivoire
LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANÇAIS
829 CANAL STREET

COMPAGNIE D'ASSURANCES

MARCHANDS

NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président;
JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Rofner
Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques
U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin
Manuel Abasco, Lawrence Fabecher